

LE BOSPHORE

LAISSEZ DIRE : LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER ; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier
ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

RÉDACTION-ADMINISTRATION :
Péra, Rue des Petits-Champs, No 5.
TÉLÉGRAMMES : « BOSPHORE » Péra
TÉLÉPHONE : Péra 2039

A PARIS

Quos vult perdere...

Je ne sais si vraiment Jupiter a juré la perte des nationalistes, mais ceux-ci ont l'air, une fois de plus, de céder à cet esprit d'imprudence et d'erreur qui a déjà causé tant de mal à leur pays et qui est à la veille de lui attirer de nouvelles épreuves. Les nationalistes ont, moins que jamais, le sens de la mesure. Pour employer l'expression à la mode, ils vont fort. Ils vont trop fort, et nous craignons beaucoup que le résultat de leurs provocations et de leurs folies ne se fasse pas longtemps attendre. On en a l'impression très nette dans les milieux gouvernementaux. Il suffit de lire, à ce propos, les déclarations de Reîch bey ou celles du sous-secrétaire d'Etat à la justice. Comment les nationalistes ne comprennent-ils pas qu'à force de trop tirer sur une corde, on la casse ? Comment ne sentent-ils pas qu'il existe, en politique comme en toute chose, une limite psychologique au-delà de laquelle on ne saurait s'aventurer sans péril ? Comment les leçons encore toutes fraîches du passé ne leur ont-elles pas servi d'exemple ?

Une fois de plus, par leurs gestes inconsiderés, par leurs excès et par leurs violences, Moustafa Kemal et ses adeptes sont en train de détruire de leurs propres mains tout le travail que les amis de la Turquie, nombreux et tenaces, s'étaient appliqués à effectuer. Une fois de plus, ils sont en train de rendre à leurs adversaires des services que ceux-ci auraient peut-être pas pu attendre de leurs propres efforts. Soyons certains que les nouvelles qui lui parviennent en ce moment d'Asie-Mineure causent à M. Venizelos beaucoup plus de joie que d'inquiétude. Nous serions bien étonnés s'il ne se félicitait pas, dans son for intérieur, de la collaboration que, une fois encore, les nationalistes lui apportent à cette heure décisive.

Ce n'est pas, on le sait, la première fois.

Tous les défenseurs de la Turquie ont alors crié sur tous les tons que l'attitude des forces nationales rendait leur tâche extrêmement difficile et les désarmait vis-à-vis de ceux qui étaient enclins à une politique moins indulgente.

Le résultat des paroles et surtout des actes des nationalistes fut l'aggravation des clauses du traité turc. Or, au moment de l'examen définitif de ce traité, au moment où la question se pose de modifications possibles, voici que les nationalistes commettent les dernières imprudences. Voici qu'ils accumulent menaces sur menaces, violent la parole à laquelle certains avaient encore la faiblesse de croire, multiplient les démonstrations turbulentes et viennent faire cliqueter leur sabre jusqu'à quelques lieues de la capitale. Il semble qu'un malin démon les pousse à saper les derniers appuis sur lesquels ils pourraient s'appuyer, à détruire les dernières illusions de ceux qui mettaient pourtant beaucoup de bonne volonté à les conserver. A force de s'obstiner à déchirer tous les voiles, ils finiront bien par y parvenir s'ils n'y sont déjà parvenus. Un moment arrive où même les yeux les plus obstinément fermés finissent par apercevoir la lumière.

Les nationalistes ont tenu à démontrer qu'ils constituaient une force réelle de destruction et qu'ils pouvaient être des agents de trouble.

les meilleures, ne peuvent durer indéfiniment. Il serait d'une ironie trop cruelle et d'un paradoxe trop violent que Moustafa Kemal eût finalement le beau rôle dans cette affaire. Il faut que cette équipée s'arrête là.

17 lignes censurées

Il importe, à l'heure actuelle, que les alliés ne fassent pas fi des moyens qu'ils ont à la disposition pour faire exécuter la paix qui va bientôt être définitive. Ne nous faisons pas d'illusions : les quelques atténuations qui pourront être apportées aux clauses de San-Remo ne seront jamais de nature à contenter les nationalistes. Ceux-ci ne les accepteront que s'ils sentent, en face, d'eux, une force sérieuse et une volonté résolue. Plus tôt on donnera l'impression de l'une et de l'autre, mieux cela vaudra.

E. THOMAS.

LES MATINALES

De l'aveu de tous ceux qui appartiennent au sexe prétendu fort, il n'y a pas de saison pour une jolie femme, comme il n'y en a pas pour l'amour. En été comme en hiver une jolie femme est toujours une jolie femme avec un peu plus ou un peu moins de coquetterie pour les ébats, voilà tout. C'est l'opinion d'un homme au fond, si j'ose dire. Car, pour ce qui est de la forme, il est non moins acquis que les choses légères et transparentes, par quoi se déshabille suggestivement le corps de la femme pendant la saison d'été, mettent en valeur les attraits du beau sexe. Il n'est guère de la saison d'été, agaçés par ce déploiement de nu ou de demi-nu que la coquetterie affectionne et exagère au delà souvent de ce que la chaleur justifie. Et comme il y a dans chaque passant un amant jeune ou vieux qui s'agite, il n'est guère possible de s'étonner que les suiveurs soient légion à Péra.

Je ne m'en étonne pas, me disait hier une jolie personne à qui l'on avait donné le conseil de gifler publiquement les insolents qui voudraient lui conter fleurette. Ils ont bien raison d'être dans leur rôle. Leurs regards ou leurs compliments ou leurs démarches ne sont pas des injures pour une femme. Ce sont des hommages. Il n'est ni juste, ni féminin, de les leur refuser par un scandale. Mais si nous ne pouvons leur en vouloir de remplir leur rôle, nous devons nous préoccuper de rester dans le nôtre. Sans recourir à la giroflée à cinq feuilles ou au manche du parasol, les femmes ont le moyen de faire comprendre aux galants que leurs propos se trompent d'adresse. Il suffit d'un regard pour décourager les plus folles ardeurs. Je n'entends que ce que je veux bien entendre. Les femmes qui se respectent sauront toujours se faire respecter, pourvu qu'elles le veuillent, sans devoir faire appel à l'inutile violence des gestes. Tout cela c'est des manières, croyez-moi bien, auxquelles l'honnêteté n'a rien à voir...

VIDI

En France

La prochaine entrevue de MM. Millerand et Lloyd George

Paris, 18. T. H. R. — Selon le Temps les conversations qui vont avoir lieu lundi entre MM. Millerand et Lloyd George, à Boulogne-sur-mer, porteront sur la question de l'indemnité allemande et sur les relations avec la Russie. On ne croit pas que cet entretien doive durer plus d'une journée.

Une importante manifestation en l'honneur des régions dévastées.

Paris, 18. T. H. R. — Rappelé Pétend des ravages subis par les régions dévastées, montrer l'effort accompli par la

France pour réparer ces dévastations, provoquer dans tout le pays un mouvement de solidarité de nature à susciter des parrainages de ville à ville, d'école à école, tel est l'objet de l'importante manifestation qui aura lieu aujourd'hui sous la présidence de M. Raymond Poincaré, président de l'Union des grandes associations françaises pour l'essor national.

Le Musée du Louvre

Paris, 19. T. H. R. — Le Louvre vient d'acheter une collection d'environ 800 objets d'art, de verre, de céramique, provenant des fouilles qui depuis près d'un siècle, se poursuivent en Crimée.

Tous ces objets de parure et de luxe dont certains furent trouvés dans une tombe aristocratique du VIII^e siècle après Jésus-Christ, permettent de suivre l'évolution de l'art décoratif antique depuis la période grecque jusqu'aux invasions barbares.

Un incendie

Paris, 18. T. H. R. — Un incendie a détruit les célèbres moulins de Meaux, près de Paris.

Les Alliés à Boulogne

Paris, 18. T. H. R. — Le 2 juillet aura lieu à Boulogne une réunion préparatoire interalliée à laquelle MM. Millerand, Lloyd George, le comte Sforza et sans doute M. Hymans assisteront. Le Japon y sera également représenté.

Le Figaro écrit : dans ces conditions, les conversations de Boulogne marqueraient une étape entre la conférence de San-Remo et celle qui aura lieu à Spa en présence des délégués allemands.

En Allemagne

Le désarmement

Paris, 17. T. H. R. — Le ministre de la guerre s'est expliqué mercredi devant la commission des affaires étrangères sur l'exécution du traité de paix par les Allemands.

D'après lui, nos ennemis ont exécuté certains articles du traité de paix d'autres sont en cours d'exécution ; d'autres enfin n'ont pas été exécutés. Dans la première catégorie, il signale que l'article 172 du traité : renseignements concernant les explosifs, a reçu satisfaction. Il en est de même pour l'article 176 : suppression des écoles militaires. 94 de ces écoles ont été supprimées, il n'en reste actuellement que quatre. Nos commissions de contrôle s'étant aperçu que, sans recevoir d'enseignement militaire, de nombreux élèves restaient groupés avec des professeurs, les Allemands se sont engagés à les disperser.

L'article concernant le désarmement des fortifications en territoire occupé ou à 50 km. à l'est du Rhin a été réalisé. Sont en cours d'exécution : les articles 167 et 196 relatifs à la réduction des stocks d'artillerie dans les ouvrages que l'Allemagne conserve. Les Allemands avaient la prétention de conserver plus de 5000 canons, dont 2000 lourds. Le contrôle a réduit de façon très sensible ce chiffre et l'article 169 exigeait pour le 10 mars la livraison du matériel de guerre. Un retard s'est produit par suite de l'insuffisance des moyens de transport et de destruction. Cependant, entre le 10 juillet 1914 et le 5 janvier 1920, 17.500 canons, 21.000 mitrailleurs, 108.000 armes portatives ont été libérés. Néanmoins, les Allemands prétendaient avoir détruit 10.300 canons, 4.200 mitrailleurs, 66.000 armes portatives ; il n'est pas douteux qu'il existe un matériel caché. Il y a des dissimulations d'armes chez les habitants. Le matériel non allemand devrait nous être remis. La livraison effectuée est tout à fait insuffisante. Nos ennemis ont dû détruire une partie pour se procurer des matières. L'article 168, à échéance du 10 avril, qui prévoit la suppression des usines de guerre et des arsenaux, et dont l'importance est capitale, n'a pas été réalisé de façon complète. Alors que le contrôle estime à 15.000 le nombre des usines ayant travaillé pour la guerre, les Allemands n'en ont déclaré que 2000. Sur ce chiffre, 867 ont été visités, 577 ont reçu leur quitus. Et, chose très importante, 225.000 vérificateurs de fabrication ont été détruits.

Chez Krupp, à Essen, la commission de contrôle a découvert la fabrication de 80 canons de 77. Pour les articles 160 à 163, à échéance du 20 avril, concernant la réduction de l'armée allemande, on se heurte à une mauvaise volonté évidente. Le général Nollet a ordonné aux Allemands de disperser leurs organismes démobilisateurs. Ils n'en ont rien fait. La réduction à 200.000 hommes s'est opérée, mais le nombre de formations subsiste. L'art. 195 qui vise le démantèlement des fortifications de la Mer du Nord et de la Baltique, est en cours d'exécution. La démobilisation du person-

nel aéronautique (article 199) n'a commencé qu'avec beaucoup de retard. Pour le matériel aéronautique (article 207) satisfaction incomplète nous a été donnée, mais on a l'impression que le matériel neuf a été dissimulé. Enfin, un certain nombre de clauses n'ont pas été exécutées, notamment l'article 170 qui interdit d'imposer ou d'exporter du matériel de guerre. Mais c'est surtout l'article 221 concernant l'obligation par le gouvernement allemand de modifier sa législation militaire qui n'a encore été faite. On sent la volonté de l'Allemagne de garder l'ossature d'une armée.

Le ministre de la guerre conclut en disant qu'avec de l'énergie et de la ténacité, nous finirons pas avoir raison du mauvais vouloir de l'Allemagne. Il résume sa pensée dans cette formule : « Nous avons un billet sur l'Allemagne ; il ne sera peut-être pas payé à l'échéance fixée, mais il le sera par acomptes. »

La suppression du service obligatoire

Paris, 18. T. H. R. — Au sujet des déclarations faites par le ministre de la guerre français au point de vue des difficultés que suscite l'application de l'article 211 du traité de paix, il est bon de rappeler que cet article stipule expressément que dans un délai de trois mois, à dater de la mise en vigueur du traité, la législation allemande devra avoir été modifiée conformément aux clauses militaires du traité.

D'autre part, l'article 113 de la nouvelle constitution précise que le devoir militaire se règle d'après la disposition de la loi d'Empire sur l'armée. Il semble donc que l'ancienne loi subsistera tant qu'elle n'aura pas été expressément abrogée.

En Arménie

Un rédacteur du Djagdamard a eu une entrevue avec M. Mayilian qui lui a fait les déclarations suivantes :

« Les relations arméno-géorgiennes sont bonnes, les deux peuples ayant conscience de l'identité de leurs intérêts. Mais il ne faut pas oublier que les Géorgiens poursuivent une politique opportuniste. »

— Quelles nouvelles du Karabagh et du Zangéour ?

— Nous sommes maîtres du territoire s'étendant jusqu'à Chouchi où demeure le commandant arménien Tro.

Orjiginiz, chef du gouvernement maximaliste à Bakou, arrivé dernièrement à Chouchi, avait ordonné à Tro de se retirer de la ville. Tro a répondu que sans les ordres de son gouvernement, il ne lui était pas possible de se retirer et a réclamé le retrait immédiat des maximalistes, ajoutant que dans le cas contraire il serait contraint de recourir à des mesures rigoureuses. Sur quoi les maximalistes se retirèrent précipitamment.

— Quelle est votre opinion sur le gouvernement arménien ?

— L'énergie et l'autorité du gouvernement arménien composé exclusivement de Tashnakistes provoquent sans conteste l'admiration générale. Tous les partis politiques se sont groupés autour de lui. Les circonstances exigent que le gouvernement émane d'un parti politique s'appuyant sur la majorité du peuple et jouissant de sa pleine et entière confiance.

— Quelle est la situation de l'armée arménienne ?

— Elle est excellente. La discipline militaire parfaite. Nous devons, cette situation notamment à M. Roupen Der Minassian, ministre actuel de la guerre et au généralissime Nazarbégian, au chef de l'état-major général. La composition tashnakiste du cabinet a été d'un grand avantage notamment dans les divers événements. Tout autre parti aurait échoué dans ces mesures de répression.

Fourniture de vêtements

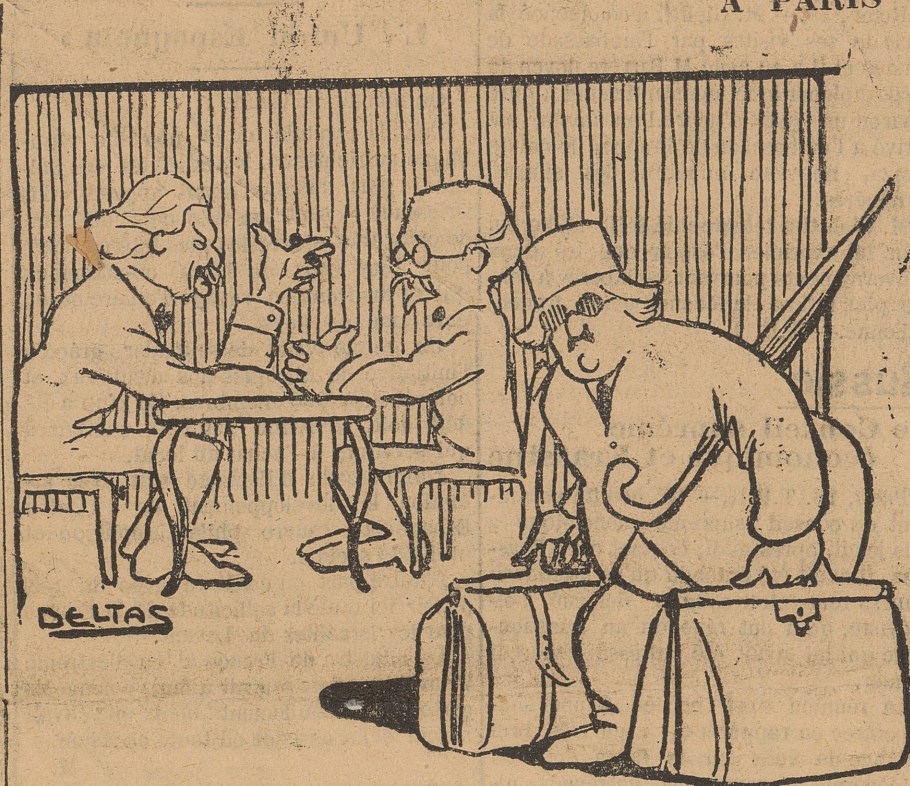
Des maisons américaines négocient avec le gouvernement arménien pour la fourniture de vêtements d'une contrevaloir de 20.000.000 de dollars. Les négociations en cours sont en très bonne voie.

Une délégation en Azerbaïdjan

Le comité de la Croix-Rouge de la république arménienne a sollicité du gouvernement arménien l'autorisation d'envoyer une délégation en Azerbaïdjan étant donnée la situation critique des Arméniens vivant dans ce pays. Le gouvernement arménien a adhéré à cette demande et effectue les démarches nécessaires pour assurer dans un bref délai l'envoi de la délégation.

T. S. F. à Erivan

Le colonel Cappas, représentant diplomatique de l'Italie à Erivan, a envoyé le 7 juin en cette ville 13 caisses contenant les accessoires d'appareils de télégraphie sans fil pour y établir une station de T. S. F.



Damad Ferid — Ma foi ! il faut avoir du toupet pour interrompre un tête-à-tête pareil !

NOS DÉPÊCHES

L'archevêque Darlington

Athènes, 18 juin
L'archevêque américain Darlington a rendu visite à M. Politis. Il partira lundi pour Constantinople. (Bosphore)

En Thrace

Salonique, 18 juin
Le général Zymbarakis a invité sous les drapeaux les volontaires et réservistes des classes 1919-1920 de la Thrace occidentale. (Bosphore)

Le roi de Grèce

Paris, 10 juin
Le roi Alexandre quittera demain la capitale retournant à Athènes. (Bosphore)

Le « Bismarck »

Paris. — La construction du « Bismarck », appartenant à la Hamburg American Line, et d'un jaugeage de 56.000 t. le plus grand navire du monde, est en voie d'achèvement. Ce navire sera remis à la commission des réparations pour être cédé à un des Alliés. On croit qu'il sera cédé à la « White Star Line Company », pour remplacer le navire-hôpital « Britannic » qui a été torpillé dans la Méditerranée. (T.S.F.)

La flotte américaine du Mexique

Washington. — Des ordres ont été donnés pour le départ des destroyers se trouvant actuellement dans les eaux du Mexique. (T.S.F.)

Le tour franco-américain

Paris. — William Vanderbilt, William Duke et Frank O'Neill trois américains représentent la triple alliance qui a remporté le plus de succès dans les courses en France durant cette saison. Le propriétaire Vanderbilt et l'entraîneur Duke, se trouvent à la tête de la liste des gagnants avec 24 victoires alors que O'Neill, le jockey, en a eues 49 victoires. (T.S.F.)

La presse allemande

Paris. — Plusieurs organes de la presse du Rhin admettent maintenant que c'était sur l'instigation des journaux de Berlin qu'une violente campagne y a été menée contre les troupes noires d'occupation. (T.S.F.)

Une dépêche censurée

France

La pacification du Maroc

Paris, 19. T. H. R. — En votant jeudi les crédits du Maroc, la Chambre a justement marqué son admiration pour l'œuvre de pacification accomplie, en même temps qu'elle renouvelait au général Lyautey sa confiance pour l'avenir.

Au 1^{er} août 1914, la zone soumise comprenait 167.000 Km. 2. Après la soumission des Zaïans, elle atteint aujourd'hui 400.000 Km. 2. Ces deux chiffres prouvent à eux seuls la grandeur des résultats. Au début de la guerre, c'est par une sorte de gageure que le général Lyautey décida de maintenir intégralement l'occupation tout en fournissant à la France 40 de ses meilleurs bataillons. Pendant la guerre mondiale, non seulement les positions acquises sont maintenues, non seulement les efforts de l'agitateur Abd-el-Malek se heurtent à une série de sanglants échecs ; mais, en pleine guerre, nous parvenons à étendre les territoires pacifiés et à préparer les progrès ultérieurs. La soumission du pays zaïan, survenue ces temps derniers, n'aurait été que le couronnement de ce magnifique effort, l'un des plus beaux dont s'honorent nos annales d'outre-mer, et qui aura eu le mérite peu commun d'affirmer la force de la France en Afrique dans le temps même qu'elle se défendait en Europe.

Trois questions essentielles se posent encore, écrit le Temps. Primo : les Zaïans devenus nos alliés, le seul grand bloc de dissidents que qui existe encore est celui des Beni Ouarrain, retranchés dans leurs montagnes sur le flanc des deux seules routes qui relient le Maroc au reste de l'Afrique du Nord, celle de Taza et celle de Kasbat Mahzin.

Depuis 1917, l'encerclement des Beni Ouarrain a d'ailleurs été entrepris avec la méthode ordinaire. La question pourra sans doute être abordée militairement comme politiquement dès l'automne de la présente année.

2^o La pacification de la région voisine de la zone espagnole devra être poursuivie désormais avec plus d'activité, notamment autour d'Ouezzan.

3^o Enfin, les territoires non pacifiés de l'extrême sud notamment sur le versant sud de l'Atlas, exigeront que l'action des grands caïds Hadj Thami et Goundaf soit énergiquement soutenue, bien qu'il ne soit pas question d'engager dans ces opérations nos propres troupes. Au terme des nouveaux efforts ainsi prévus, la pacification générale du Maroc sera bien près d'être accomplie.

Autriche

Le chancelier Renner reste au pouvoir

Vienne, 18. T. H. R. — Le chancelier Renner et ses collaborateurs restent au pouvoir, mais la Chambre sera dissoute et l'on procédera à de nouvelles élections.

Allemagne

La crise ministérielle

Berlin, 18. T. H. R. — Le docteur Mayer ayant refusé le poste de chancelier, le président Ebert a fait appel au président de l'Assemblée Nationale, M. Fehrenbach, dont les efforts n'ont pas abouti à cons-

tituer un cabinet réunissant des représentants des trois partis de l'ancienne coalition.

Hongrie

La Hongrie reçoit du matériel de guerre allemand

Paris, 19. T.H.R. — Selon une information reproduite dans le *Temps* et les *Débats*, la commission militaire alliée à Budapest a constaté l'arrivée d'un bateau plein de matériel de guerre que l'Allemagne envoyait à la Hongrie.

Italie

La première visite de M. Giolitti est pour l'ambassade de France

Rome, 18. — M. Giolitti a commencé la série de ses visites par l'ambassade de France et il a eu avec M. Barrère, doyen du corps diplomatique, un entretien qui a duré environ un quart d'heure. Peu après, est arrivé à l'ambassade de France, le comte Sforza, nouveau ministre des affaires étrangères.

M. Giolitti a télégraphié à M. Millerand pour lui exprimer l'espoir que les deux gouvernements pourront collaborer à rendre plus intime la féconde union franco-italienne. — T.H.R.

Russie

Le Conseil suprême économique et Krassine

Paris, 18. T.H.R. — Le comité permanent du conseil suprême économique a pris jeudi, après-midi, contact avec Krassine. Il avait été entendu qu'on attendrait pour se rencontrer avec le délégué bolchéviste, qu'il eût répondu au questionnaire qui lui avait été adressé vendredi dernier.

La réunion s'est bornée à une simple entrée en rapports et à un très bref échange de vues sur la façon dont on procéderait au cours des entrevues ultérieures à l'examen des multiples questions soulevées par la reprise des relations commerciales avec la Russie, soviétique.

Le ministère italien

Rome, 18. A. T. I. — La nomination officielle des sous-secrétaires suivants est annoncée par la presse :

Présidence : M. Porzio.
Intérieur : M. Belotti.
Affaires étrangères : M. Belotti.
Colonies : M. Pecoraro.
Justice : M. Dello Sbarba.
Finances : M. Bertone.
Travaux publics : M. Bertini.
Agriculture : M. Pollastrelli.
Travail : M. Longinotti.
Trésor : M. Agnelli.
Territoires libérés : M. Degni.
Guerre : M. Bignami.
Marine : M. Tortorici.
Marine marchande : M. Sitta.
Industrie : M. Rossi Cesare.
Beaux-Arts : M. Rosadi.
Postes : M. Amici.
Instruction publique : M. Rubilli.
Pensions : M. Branchi Vicenzo.

Rome, 18. A. T. I. — Le ministère des approvisionnements vient d'être transféré en commissariat.

Le nouveau cabinet italien

Londres, 18. A. T. I. — Les journaux anglais commentent favorablement la formation du nouveau cabinet italien. Ils expriment leur confiance en M. Giolitti et espèrent que ce dernier rendra encore plus étroite la collaboration anglo-franco-italienne.

La réunion préliminaire des Alliés

Paris, 18. A. T. I. — La réunion préliminaire des alliés, qui doit précéder la conférence de Spa ne pourra se tenir qu'après le 22 crt. à cette date le cabinet Giolitti devant se présenter au Parlement. Les délégués italiens, nommés immédiatement, quitteront Rome pour le lieu de la rencontre, probablement Bruxelles. Il se peut qu'un échange de vue préalable ait lieu aussi à Paris.

D'après le Petit Journal, c'est vers les derniers jours de ce mois que pourront se réunir les ministres alliés.

Les roubles or

Berne, 18. A. T. I. — Suivant une information d'un journal financier polonais, cinq roubles or valent en Russie actuellement environ 8.000 roubles papier. Une boîte d'allumettes coûte 200 roubles !

Serbie et Bulgarie

Le bureau de la presse serbe publie la note suivante :

M. Stévanoff, professeur à l'Université de Sofia, nséjourant actuellement en Suisse, est entré en relations avec les membres de l'ancien comité macédonien bulgare, afin de former un nouveau comité révolutionnaire dirigé contre la Serbie, avec des sièges à Londres, Paris, Genève et Lausanne. Nous sommes en possession d'une lettre autographe de M. Stévanoff, dans laquelle il est question

d'une somme d'un million et demi offerte à cet effet par un ministre bulgare actuellement au pouvoir.

Il est à peine nécessaire de relever les fâcheuses conséquences que pourrait avoir, pour la cause de la paix et de l'ordre, l'apparition de l'agitation révolutionnaire bulgare après les récentes expériences des agissements de la Hongrie vis-à-vis de ses voisins. Le gouvernement serbe est décidé aux mesures rigoureuses qui tiendront dans le germe toute tentative révolutionnaire ou pseudo-bolchévique de la Bulgarie. M. Stambouliski devrait compter avec ce fait, ou bien se décider à mettre en harmonie son action avec ses déclarations.

LES ISRAELITES Orientaux en Autriche

L'« Union Espagnola »

On mande de Vienne :

Dans la capitale de la nouvelle république autrichienne, les Israélites des Balkans, plus communément appelés « les Orientaux » sont en voie de s'unir afin de créer une œuvre des plus intéressantes pour tous ceux de leurs co-nationaux qui se rendront en voyage d'affaire ou en cure dans ce pays.

Un cercle vient de se fonder grâce à l'initiative de quelques-uns d'entre eux et compte déjà 300 membres. Ce club a été déjà doté d'environ 700.000 couronnes qui serviront à l'achat du local.

L'ambassade d'Espagne suit avec attention le développement de « l'Union Espagnola » œuvre philanthropique et d'aide sociale.

D'autre part on constate avec un réel plaisir ici toute la sollicitude de la France pour les Israélites du Levant.

Le ministre de France a eu l'extrême bienveillance de fournir à leur colonie les cartes de ravitaillement dont elle avait besoin et l'a assistée en toute occasion.

M.

Le traité turc

Déclarations de M. Venizelos

Du *Néologos* d'Athènes :
Les grandes puissances alliées convaincues — et leur conviction se traduit par le fait positif — que les revendications des peuples qui ont longtemps pâti sous un joug étranger ne peuvent plus aujourd'hui n'être pas satisfaites, après le triomphe des idées de liberté et de droit, quand bien même cette satisfaction donnée aux vœux nationaux serait contraire aux intérêts ou aux visées égoïstes de cercles influents.

« Je suis en mesure de vous certifier que, ainsi qu'il m'a été donné de le constater dans mes dernières conversations, on n'accorde ici, dans les sphères officielles, aucune importance à ces bruits. »

Le journaliste ayant demandé à M. Venizelos si la nouvelle de sa prochaine rencontre avec le grand-vézir Damad Férid pacha était exacte, le Premier grec a répondu :

« Il est exact que le grand-vézir, m'a fait dire qu'il désirait grandement me rencontrer personnellement afin de nous entretenir au sujet du traité turc. »

« J'ai informé le grand-vézir, par l'entremise de la même personne qui se fit l'interprète de son désir, qu'il serait possible de causer, non sur les conditions du traité mais sur les rapprochements futurs de la Grèce et de la Turquie, après la signature de la paix. »

« Les Alliés ont une vue claire des difficultés auxquelles l'application du traité pourrait se heurter en partie, mais ils ne sont aucunement disposés à entrer en négociations avec qui que ce soit. D'ailleurs, il ne faut pas oublier que ceux qui orient aujourd'hui ne disposent pas d'une force réelle. Leur puissance s'appuie, à part certaines entreprises de hasard parfaitement éphémères, qui ont été faites sans rencontrer nulle part une résistance sérieuse et conséquemment sans donner des résultats importants. »

« En tout cas, à terme M. Venizelos, si dans l'hypothèse la plus favorable, ils obtiennent quelques modifications du texte du traité, celles-ci ne porteront que sur des détails d'exécution, et rien de plus. Les lignes générales qui forment la base du traité resteront intangibles, telles qu'elles sont. »

Les Russes à Prinkipo

Depuis que les Russes ont pris d'assaut Prinkipo, la perle des îles des Princes a complètement changé d'aspect.

Cette île, où la gâté était recueillie et l'animation discrète, est devenue le centre d'une activité fiévreuse, le théâtre d'un va et vient incessant et tapageur. Comme par un coup de baguette magique ont été créées des institutions de culture : des écoles, des salles de lecture et de spectacles, des pépinières de travail : atelier de couture et salons de mode.

Dimanche dernier, Prinkipo a assisté à l'ouverture d'un nouvel établissement russe : la *Splendide Maison*.

Malgré le temps pluvieux et maussade, toute la société élégante de Prinkipo et de Constantinople s'y était donnée rendez-vous. Cette affluente était due au luxe et au goût délicieux qui présidait à l'installation de la maison tant qu'à la grâce souriante de Mme Mirova, une artiste russe très connue, non seulement à Pétrograd mais à Paris et à Londres.

L'établissement contient un restaurant d'une propreté et d'une coquetterie attrayantes, un Bar américain, pourvu de toutes les boissons et spécialités anglaises, un café où de 5 à 8 h. il y a thé-dansant, et, enfin, une salle de lecture. Les samedis et dimanches soirs, le café se transforme en cabaret où se font entendre des artistes de beaucoup de talent.

Dimanche dernier on a eu le plaisir d'applaudir MM. Kheorkoff, de l'Opéra impérial de Pétrograd, le violoncelliste Bouchouk, lauréat du Conservatoire de Pétrograd, ainsi que Frédéric, le danseur belge renommé, avec sa partenaire anglaise la baronne Lydia.

Les tables du restaurant étaient retenues à l'avance. On se disputait d'ailleurs la joie d'y prendre place. C'est un spécialiste, M. Zeifert, le propriétaire du « Cercle Moscovite » à Pétra, qui est à la tête de ce département où les clients délicats ont à leur disposition une cave peu banale, celle de l'ex-empereur de Russie, avec des cognacs de 1864.

Aussi, remarquait-on parmi l'assistance les officiers du croiseur anglais *Pampon* en rade de Prinkipo, des directeurs de banque, de grands commerçants, des banquiers avec leurs familles, en un mot toute la fine fleur de notre société.

CHRONIQUE FINANCIÈRE

La hausse du franc et ses conséquences

Nous avons déjà envisagé cette question de la hausse du change français dans une précédente chronique, mais les journaux récemment arrivés d'Europe, nous apportent l'impression générale ressentie à l'étranger par cette hausse, et en Angleterre notamment on a fait valoir l'intérêt de la question, au point de vue de la reprise des affaires entre la Grande-Bretagne et la France. Déjà à la suite de l'amélioration des changes, d'importantes commandes ont été placées en Angleterre, plus particulièrement en ce qui concerne les aciers.

Le rédacteur financier du *Times* affirme que dans les cercles britanniques on a l'impression que l'amélioration a été plus grande qu'on ne l'avait espéré. De grosses négociations en francs ont eu lieu au *Royal Exchange* et le change qui était à 63 francs passa successivement à 54,75, 52,50, 50, et même atteignit 49,5 pour remonter dans les environs de 50 francs pour une livre sterling.

Il est certain que les conférences de San Remo et de Hythe ont fourni une base solide à cette amélioration, et le correspondant du *Times* ajoute que « le chiffre de l'indemnité allemande à la France, fixé à 66 milliards, définit la situation financière de la France », et les Alliés sont particulièrement certains de toucher leurs parts respectives des 120 milliards, montant total de l'indemnité, avant les 33 ans qui ont été accordés à l'Allemagne pour se libérer.

L'annonce de la prochaine Conférence de Spa a contribué certainement à cette amélioration, car le fait que les Alliés vont approcher les Allemands avec un programme précis et des demandes bien définies, permet de croire que la France recevra bientôt de l'argent de l'Allemagne, ou tout au moins on peut présumer que les dettes allemandes vis-à-vis de la France paraissent devenir de meilleures dettes. D'un autre côté le crédit de la France s'est amélioré parce qu'elle a obtenu de retarder ses propres versements aux Alliés, si les paiements allemands ne se faisaient pas régulièrement.

Mais cependant il faut bien avouer que la brusque détente des changes a jeté sur le marché des valeurs, aussi bien que sur le marché commercial, une perturbation profonde, et on a enregistré au jour le jour une baisse très sensible sur le cours des valeurs de bourse et des marchandises.

Mais il ne faut pas penser que cette baisse pourra se prolonger indéfiniment et il est possible de prévoir maintenant un revirement. Nous devons même ajouter que, quelque intéressant que soit la baisse des prix, au point de vue général il serait fort dangereux de la voir se poursuivre aussi brutalement pendant longtemps encore.

Il ne faut pas se dissimuler que la spéculation a contribué à la hausse du change et partant à la baisse des prix. Dès les premiers symptômes de fléchissement des cours, les détenteurs de change se sont empressés de jeter sur le marché les devises qu'ils possédaient. Ceux qui avaient à se couvrir pour certaines opérations effectuées à l'étranger ont attendu dans l'espoir d'arriver à liquider plus avantageusement les affaires en cours. Il est résulté une abondance de change et une abstention des acheteurs qui ne pourra pas se prolonger indéfiniment ; les achats de devises s'effectueront à nouveau et il en résultera un revirement des étranges tendances. Cependant, très probablement, la dépréciation du franc ne sera pas aussi forte, mais on arrivera certainement à une stabilisation, qu'on a déjà constaté à Constantinople où le change sur Paris oscille très peu aux alentours de 12 francs.

Au surplus, nous devons souhaiter cette stabilisation pour le développement économique renaissant de la France. Car si le franc continuait à s'améliorer sans discontinuer, cela jetterait une perturbation effroyable sur les marchés commerciaux et industriels, provoquerait un véritable bouleversement et entraînerait des pertes et des faillites qui ne sont pas à souhaiter dans la situation actuelle.

A. M.

ECHOS ET NOUVELLES

Les Soviétiques à Bakou

Le mouvement soviétique de Bakou continue à menacer les frontières de la Géorgie. Ces troupes sont pour la plupart russes. Le contrôle est passé également entre les mains des Russes. Ils ont actuellement deux commissaires dans chaque département. Le nombre total des officiers de l'armée volontaire fusillés à Bakou est de 20. Un grand nombre d'agents turcs y ont été récemment arrêtés par la *Tchresvichka* (Commission extraordinaire).

Les socialistes géorgiens soumettent sous peu une protestation à la Ligue des Nations contre le gouvernement russe communiste et impérialiste.

Haut-Commissariat hellénique

S. B. Mgr Zaven, Patriarche des Arméniens, accompagné du Dr Tavitiun, a rendu hier visite à M. Camille Dard, Haut-commissaire de Grèce qui a fait au prélat arménien un accueil très chaleureux.

Paroisse latine de Scutari

Aujourd'hui 20 juin à l'occasion de la solennité rapportée de la Fête-Dieu, Mgr Dolci, Délégué Apostolique confèrera le matin, à l'issue de la messe chantée à 9 h. 15, la confirmation aux enfants de la paroisse. L'après-midi à 4 h 15, repères solennelles suivies de la procession du St-Sacrement.

Le Congrès de Lambeth Palace

Hier est partie pour Londres la délégation présidée par Mgr Philaretos, métropolite de Bédimotchi, et qui représentera le Patriarcat oecuménique au Congrès religieux de Lambeth Palace.

Patriarcat arménien

Les frères Mayilian industriels arméniens arrivés avant-hier de Tiflis à Constantinople, ont rendu visite à S. B. Mgr Zaven, Patriarche des Arméniens et l'ont mis au courant de la situation en Arménie. Le Patriarche a remercié MM. Mayilian pour les précieux renseignements qu'ils avaient fournis au général Harbord lors de la visite de celui-ci en Arménie sur la situation industrielle et minière de ce pays.

L'hymne autrichien

Le gouvernement autrichien a décidé d'inaugurer un nouvel hymne national écrit par le chancelier Renner et mis en musique par le compositeur Kienz.

La fédération du travail aux Etats-Unis

Montréal. — La Fédération américaine du travail a invité le Congrès à interdire l'immigration aux Etats-Unis des Japonais et autres peuples asiatiques. — (U. S.)

Le bombardement de Berlin

Le gouvernement britannique a rendu publics les plans élaborés par les Alliés pour le bombardement de Berlin au moyen d'avion, la signature de l'armistice ayant rendu ces plans inutiles. Deux voies d'attaque étaient projetées, l'une à travers la Mer du Nord de la côte orientale de l'Angleterre, et l'autre de la Bulgarie par dessus la frontière allemande, proximité de Prague. Afin de guider ces assaillants et de prévenir des accidents parmi la population civile, des cartes spéciales indiquant les objectifs visés, essentiellement militaires, avaient été dressées. Les avions devaient arriver sur la ville aussitôt après le coucher du soleil. — *Orient-News*

Grecs et Arméniens de Budapest

Le correspondant particulier du *Djagdamard* à Budapest écrit en date du 30 mai que Mgr Anthimos Orphanides, métropolite grec de Budapest, a célébré dans l'église orthodoxe locale une messe solennelle à laquelle avait été également invitée la colonie arménienne. Des sermons ont été prononcés préconisant l'entente arméno-grecque.

M. Khadissian à Constantinople

M. Khadissian, ex-premier ministre de la République arménienne, arrivera à Constantinople pour se rendre en mission en Europe.

Démission de M. Boghos Nubar

M. Boghos Nubar, président de la délégation nationale arménienne à Paris, considérant sa mission comme terminée, a donné sa démission.

Les accapareurs aux Etats-Unis

Les autorités de New-York ont ordonné des poursuites contre un certain nombre de raffineurs de sucre accusés d'avoir réalisé des bénéfices illicites d'environ un milliard de dollars. Ils auraient conservé des stocks de sucre au lieu de les placer sur les marchés, afin de provoquer une hausse artificielle de cette denrée.

Plusieurs raffineurs américains et gérants de raffineries sont au nombre des accusés. Les gerants ont été arrêtés.

Dining Room

Le select et magnifique *Dancing Palace*, salle des fêtes, vient d'être transformé par la direction du Restaurant-Brasserie d'Europe, Passage d'Andria, en *Dining Room*, où les amateurs de bonne chère trouveront une table d'hôte parfaite, ainsi qu'à la carte, des vins des meilleurs crus joints à un service empressé et impeccable. Un excellent orchestre se fera entendre pendant le déjeuner et le dîner.

En quelques lignes...

— Paris, 18. T.H.R. — Le *Temps* écrit que la mort du prince de Siam a causé en France de sincères regrets. Le prince-héritier de Siam avait été, dès la première heure, un partisan chaleureux de l'intervention aux côtés des alliés.

— Tokio, 18. T.H.R. — On signale l'arrivée de M. Painlevé, ancien président

du conseil français, en route pour la Chine.

— Prague, 18. T.H.R. — Le gouvernement a déposé au parlement le traité avec l'Autriche relatif au statut politique et à la protection des minorités et a demandé sa ratification.

Prague, 18. T.H.R. — Le conseil catholique tcheco-slovaque a organisé mercredi une grande fête pour célébrer la canonisation de Jeanne d'Arc et manifester ses sympathies pour la France.

— Varsovie, 18. T.H.R. — Mercredi, le président du conseil, M. Skulski a commencé ses conférences avec les chefs de partis et a demandé au chef de l'Etat d'ajourner les termes de sa réponse sur le sujet de la formation du cabinet.

— Paris, 18. T.H.R. — Damad Férid pacha est arrivé à Paris jeudi. Il descendra à l'Hôtel des Réservoirs, à Versailles.

— Le plus grand navire de guerre de la flotte japonaise, le cuirassé *Mutsu* a été lancé le 4 juin en présence de l'impératrice et du prince-héritier. Il pèse 33.800 tonnes. Sa longueur de 561 pieds et sa vitesse de 23 nœuds 1/2.

— Des conscrits hellènes ont été embarqués hier pour le Pirée.

— Le Pape a décrété la béatification de Charles Louanga, Mathias Mourumba et de 20 autres nègres nés à l'Uganda qui furent mis à mort en 1886 pour avoir embrassé le christianisme.

— Le bureau de la 3^{me} Internationale de Moscou a adressé une lettre circulaire aux organisations socialistes de tous les Balkans.

Par ce manifeste, elle invite les socialistes à s'unir aux paysans pour créer une République Fédérale Ouvrière des Soviets des Balkans et du Danube.

La circulaire termine en conseillant aux organisations de collaborer étroitement entre elles et de maintenir l'union ouvrière internationale.

Faits divers

Les autos homicides

Hier à 1 h. p.m., une auto particulière No C. 21, conduite par un chauffeur de forte corpulence, portant le fez, a renversé devant les bureaux du *Bosphore* M. Albert Travers, bien connu sur notre place, qui a reçu à la tête de nombreuses blessures. Ayant repris ses sens, M. Travers fut conduit au salon de coiffure de M. Bonfort, vis-à-vis de notre administration, où l'on désinfecta et pansa ses blessures. Il se rendit ensuite au commissariat de Galata-Sérai accompagné d'un agent de police.

Ce n'est pas là, nos lecteurs en savent quelque chose, le premier accident que nous ayons à déplorer. Chaque jour en amène plusieurs, malgré les mesures prises et les protestations désespérées du public. Il faudra bien qu'un règlement sévère soit décrété et appliqué, prévoyant des sanctions contre ce qui ne veulent pas en tenir compte. Ou bien alors qu'on défende absolument la circulation de ces autos particulières filant à travers Péra à 40 km à l'heure. A la façon dont se multiplient ces exploits et ces victimes, on peut redouter que, sans égards pour les progrès de ce genre de civilisation, les piétons révoltés ne mettent en pièce un beau jour ces voitures homicides.

Arrestation de deux voleurs

Ceux qui dans la soirée d'avant-hier traversaient la Grand-rue de Péra ont pu voir passer un cortège d'agents de police encadrant deux messieurs vêtus à la dernière mode et se dirigeant vers Galata-Sérai.

Hassan Tahsin bey, directeur de la police venait de procéder à l'arrestation de deux troubleurs de haut vol, tels qu'on en rencontre dans les grandes capitales, où leurs exploits sont narrés longuement dans les journaux avant d'inspirer les Maurice Leblanc de la littérature.

Depuis que notre ville est devenue le refuge des princes et des déclassés dans un tohu-bohu où se mêlent les capacités les plus hétéroclites, elle peut se payer le luxe d'héberger des gentlemen cambrioleurs.

La police turque avait été informée que de nombreux vols, accompagnés de bris de coffres-forts étaient signalés depuis quelque temps en ville et qui étaient tous l'œuvre d'une bande de Russes dont trois étaient recherchés déjà par le service de la sûreté de Suisse, Suède, Pologne et Géorgie.

Hassan Tahsin bey détenait la photographie de ces malfaiteurs internationaux ayant entendu dire que la bande opérait spécialement à Péra et ne dédaignait pas de dévaliser les voyageurs des trams, le directeur de la police résolut de faire avant-hier une promenade sur une voiture de la S.T.C., faisant le trajet Fatih-Harbiye, vers 7 1/2 p.m. Près la municipalité du Vieux-cercle Tahsin bey vit à ses côtés deux messieurs dont le visage ne lui était pas inconnu et qui se serraient contre lui à tour de rôle introduisaient leurs mains dans ses poches. Il se laissa faire et dévaliser sans trahir la moindre émotion.

En Autriche

La crise ministérielle

Vienne, 18. T.H.R. — L'espoir qu'une nouvelle coalition serait susceptible de mettre fin à la crise ministérielle, disparut à la suite d'une réunion de la commission principale de l'Assemblée nationale, où il fut décidé de préparer la dissolution du parlement et de procéder à de nouvelles élections. Toutefois, les pourparlers pour la constitution d'un cabinet continuent.

Au jardin des Petits-Champs il pensa qu'il était temps de terminer la comédie. Il fit appeler quelques agents et livra les deux compères qui on reconnu, au poste, être deux des bandits recherchés pour de multiples méfaits à travers l'Europe.

L'émigration juive en Palestine

Le *Daily Telegraph* publie la communication suivante du bureau de la presse juif :

« La décision de San-Remo en faveur de l'établissement d'un Home National juif en Palestine et la nomination, à partir du 1^{er} juillet, de M. Herbert Samuel comme administrateur en chef de cette contrée, a donné le signal de la réalisation concrète de l'émigration israélienne en Palestine. La première question à résoudre étant celle du logement, une Société de construction a été fondée sous la dénomination Habonah (Anglo Palestine Building Co) au capital de 200.000 livres sterling divisé en 8.000 actions de 25 livres chacune. C'est la première Société fondée en Angleterre dans le but de construire des maisons en Palestine. Les cercles israélites déploient de grands efforts en vue d'assurer le succès de cette entreprise qui est appelée à jouer un rôle principal dans la question de l'influence juive en Palestine. »

Le besoin de maisons d'habitation se fait vivement sentir en cette contrée. Le Dr Weizmann, chef de l'organisation sioniste, a déclaré qu'il n'y existe même pas une seule chambre disponible, ce qui rend assez pénibles les conditions hygiéniques. Une commission spéciale, ayant à sa tête sir Stuart Samuel, examine cette question. Elle a déjà fait l'acquisition de vastes terrains à Jaffa et Gaïa et se prépare à entreprendre des travaux de constructions sur une vaste échelle.

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Programme du dimanche 20 juin

Ciné-Amphi. — La jeune reine
Un joli Monsieur.
« Luxembourg. — Marie Tudor
« Palace. — Un crime à l'Opéra
« Eclair. — Angoisse de Satan
« Orientaux. — La femme aux yeux
« Etoile. — Paris Mystérieux
« Cosmograph. — Les vampires

MONTE CRISTO au Ciné Eclair

Le tou-Péra se donnera rendez-vous au Ciné Eclair pour voir *Monte Cristo*. Ce drame des plus intéressants tiré de l'œuvre d'Alexandre Dumas péra sera projeté à partir de ce lundi 21 juin au Ciné Eclair. L'adaptation et la mise en scène sont de Poulton Patagoniste l'éminent acteur *Mathot* (film Pathé).

Le Comte de Monte Cristo

qui obtint un si grand succès lors de sa publication est le chef d'œuvre

D'ALEXANDRE DUMAS

Nulle part il n'a déployé avec plus de richesse sa prodigieuse imagination et son talent merveilleux d'auteur. Tous ceux qui ont lu *Monte Cristo* — et ils sont en région à Péra — auront plaisir à voir se tracer sur l'écran les péripéties qui les ont passionnés à la lecture de ce drame étonnant.

Force et Noblesse

Aux Cinés Orientaux

Lundi prochain, le 21 juin, les Cinés Orientaux malgré leurs vastes dimensions seront fort petits pour contenir la foule qui s'empressera d'aller admirer *FORCE ET NOBLESSE*, le drame sensationnel en 4 épisodes et dans lequel Jacques Johnson, le roi de la force, l'émule de Maciste, remplira le rôle principal. C'est un athlète prodigieux qui étonnera le public. *FORCE ET NOBLESSE* est un film qu'il faut voir. Il forcera l'attention des spectateurs par les scènes vraiment extraordinaires qu'il contient. On a rarement projeté à Péra une œuvre de ce genre et de cette importance. Les deux premiers épisodes (6 parties) qui seront projetés lundi sont intitulés : *LE TESTAMENT D'UN PRINCE* et *AU MILIEU DES FAUVES*.

Le prince Zilah

au Ciné Luxembourg

A partir de ce lundi, 21 juin, le Ciné Luxembourg projettera le *Prince Zilah*, le superbe drame d'amour et d'aventures qui a obtenu, partout où il a été projeté jusqu'ici, de retentissants succès.

C'est l'adorable étoile Makowska qui remplit le rôle principal.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs
17 Juin 1920
Renseignements fournis par N.A. Allpranti
Galata Havar Han, 37
Cours cotés à 5 b. du soir au Havar Han.

Devise	Pts.	100	Pts.
100 Francs...	169	50	108
Drachmes...	349	20	56 75
Levants...	48	20	14
Levants...	84	25	11.0
Banknot. le cm.		Liq. or.	508

Changes

Sur Paris	11	93
100 Francs...	473	
New-York	91	
Rome	16	26
Suisse	5	

La Politique

La démenche nationaliste

Le Bosphore annonçait hier que des réfugiés de Chilo, la coquette petite localité située sur la mer Noire, à une cinquantaine de kilomètres de Constantinople, étaient arrivés au Hant-Bosphore; fuyant la terreur kemaliste. D'autres réfugiés sont également arrivés à Pénik venant des environs d'Ismidt, si bien qu'il n'est ni démentiment général ni démenti.

Profitant du répit que leur accordait la décision du gouvernement central de suspendre les hostilités dans les secteurs d'Ismidt, voulant éprouver une ultime effusion de sang dans les moments graves que traverse la Turquie, les kemalistes se sont enhardis au point qu'on se demande où ils veulent sérieusement en venir avec la politique folle qu'ils poursuivent.

Les paroles que le ministre de l'intérieur, Réchid bey, a prononcées dès son retour à Constantinople, les déclarations pleines d'un grand sens politique que vient de faire M. Molla bey, sous-secrétaire d'Etat à la justice, montrent sur des lèvres turques elles-mêmes, combien est grand le danger que font courir actuellement à leur pays les nationalistes d'Angora.

La question de Constantinople est primordiale pour les grandes Puissances. Elles ne peuvent oublier que la fermeture des Détroits a prolongé la guerre de plus de deux ans, causant la mort de plusieurs milliers de soldats alliés, tant sur Dardanelles que sur les divers autres fronts de guerre.

L'un des buts principaux que poursuit la victoire alliée est qu'en aucun cas, cette situation ne se renouvelle. Constantinople doit rester purement entre les mains des Puissances qui ont remporté la victoire, et l'Allemagne doit être d'une façon définitive dans l'impossibilité de pouvoir désormais se servir du point d'appui des Détroits dans toute guerre que l'esprit militariste allemand serait susceptible de provoquer en Europe.

C'est là un intérêt essentiel pour les Alliés que nul ne peut ignorer, pas plus à Constantinople qu'à Angora, et c'est au milieu d'une telle situation politique que surgissent les menées nationalistes d'Ismidt, à quelques encablures de la capitale, le jour même où la délégation turque de la paix demande la modification du traité de San-Remo.

Mais, vraiment, il faut avouer de deux choses l'une: ou Mustafa Kemal ne suit pas une politique turque, mais une politique bolcheviko-allemande qui s'explique mais constitue une véritable politique de trahison vis-à-vis de son pays et de la nation turque, ou cet homme-là est fou.

8 lignes censurées

L'Angleterre est loin, pourrait-on dire. Ainsi parlaient les Allemands, en août 1914, lorsque l'ambassadeur britannique est allé remettre à la Wilhelmstrasse la déclaration de guerre de son gouvernement. L'Angleterre qui n'était pas une nation militaire l'est devenue, et quatre

ans après l'Allemagne orgueilleuse et fière, peuple de 70 millions d'âmes, signait le douloureux armistice de Spa.

C'était l'Allemagne. Que sont Mustafa Kemal et ses nationalistes aujourd'hui ?...

L'Informé.

OR ET PAPIER-MONNAIE

Des chiffres inquiétants

Une statistique publiée par la Banque Nationale de New-York montre de la manière la plus évidente, la cause de la crise économique qui sévit dans une grande partie du monde.

Cette crise est créée par l'excès de la circulation fiduciaire après la guerre. Les révélations contenues dans cette statistique ont provoqué une vive stupéfaction dans le monde des affaires, où, en général, on n'est pas facile à s'émouvoir des nouvelles inquiétantes publiées de temps à autre au sujet de la situation mondiale.

La circulation fiduciaire en papier-monnaie sans compter les émissions du gouvernement des soviets, a passé de sept milliards de dollars au commencement de la guerre à 40 milliards au moment de l'armistice, pour atteindre le chiffre de 55 milliards au moment actuel.

De 1913 à 1920, l'augmentation des réserves d'or dans le monde n'a été que de deux millions de dollars.

En 1913 le total des dettes publiques du monde était de 40 milliards de dollars.

En 1920 il est monté à 265 milliards.

En 1913, la proportion de l'or relativement au papier-monnaie était autrefois de 70 à 100; à la fin de la guerre elle était de 50 à 100; et maintenant elle est descendue à 12 à 100.

Un télégramme de San Francisco annonce l'arrivée dans ce port, pour le compte du gouvernement britannique, de la somme de 200 millions de dollars-or venant de Hong-Kong. La Federal Reserve Bank a déclaré être disposée à acheter cet or s'il lui est offert. L'Amérique continue ainsi l'accaparement de l'or européen.

EN GRÈCE

Appel de la classe 1921

Athènes, 18. T.H.R. — Le gouvernement vient de décider d'appeler par anticipation la classe 1921.

La Chambre et l'Eglise en conflit

Le métropolitain d'Athènes a rendu visite à M. Sophoulis, président de la Chambre, qu'il a entreteint de la loi sur le divorce récemment votée. A ce propos, le bruit a couru avec persistance que S. B. aurait prononcé des paroles méprisantes à l'égard du corps législatif. De plus, du cours du sermon qu'il a prononcé à l'occasion de la St-Constantin, le métropolitain a fait certaines allusions contre la Chambre qui chercheraient par la loi sur le divorce à ébranler les fondements de l'Eglise. Une trentaine de députés, mis au courant de la chose, ont adressé une lettre collective à M. Sophoulis lui demandant si les propos prêtés à S. B. ont été réellement tenus et dans l'affirmative quelles mesures seront prises pour sauvegarder le prestige de la représentation nationale.

CAUSERIE FÉMININE

Pour ceux qui peinent

On se plaint tous les jours des domestiques, et la question devient brûlante, si l'on peut dire, car les difficultés du service prennent des proportions inattendues, jusqu'à l'incapacité de les faire. Les exigences dépassent les limites du simple bon sens, et ce n'est pas sans raison que s'élèvent des protestations véhémentes. Malheureusement, l'effort des maîtres doit se borner à un rôle passif, à moins d'une contre-greffe générale, ce qui serait une solution pratique peut-être, mais, pour de multiples causes, elle n'est pas à la portée de toutes les bonnes volontés.

Pas de réunions féminines où l'on ne s'entretienne avec amertume, voire avec aigreur de la question domestique. A quelques rares exceptions près, la fidélité, l'attachement, le dévouement ont disparu. Tous les torts sont-ils du même côté ? Ne pouvons-nous pas, ne devons-nous pas faire amende honorable, reconnaître que si ceux qui servent ont été entraînés à formuler des revendications excessives, ceux qui commandent n'ont pas toujours respecté les principes d'équité, de bonté posés par ce vrai socialisme qu'est le socialisme pratique bien compris dans son essence, bien ordonné dans ses lois dont on ne s'écarte jamais impunément ? La rigidité, la sécheresse de l'autorité, c'est le germe des révoltes qu'une meilleure interprétation de la charité fraternelle tue avant l'épanouissement. Demandons-nous donc et cherchons franchement la réponse, si nous avons fait tout notre devoir envers nos domestiques. De nous à eux, il y a échange: ils nous donnent leur temps, leur travail, leur bonne volonté, nous leur donnons un peu d'argent et si nous n'y ajoutons quelque considération encourageante et bienveillante, ils sont en droit de se plaindre. Ils ont l'oreille fine, et peu de portes et de tentures étouffent les paroles qui s'échangent à leur endroit, entre maîtresses de maison pas toujours prêtes, récriminations toujours acerbes. Les serviteurs en ressentent une irritation qui

ne cherche qu'à se manifester. La question des salaires qui prend l'allure d'une course vertigineuse vers l'impossible réalisation, s'explique, si elle ne justifie, par le taux minime auquel on les maintient trop longtemps.

Nous voulons avoir seules, nous qui sommes le droit de nous plaindre, mais nos subalternes n'ont-elles pas eu souvent à réprimer contre notre dureté, notre indifférence à leurs peines. Avons-nous essayé de mesurer la distance entre leur mentalité parfois un peu arriérée et la nôtre affinée et cultivée ? Le fossé creusé par l'éducation s'est élargi et est devenu un gouffre où toutes les précieuses qualités des serviteurs d'autrefois se sont perdues. Le temps est fait de ces serviteurs, entrés jeunes au service, vieillissant, traités avec affection et entourés des soins vigilants qu'ils rendaient en dévouement très tendre. Ma mère nous habituait à embrasser aux fêtes nos fidèles commensaux, à les choyer encore à chaque départ, à chaque retour de voyage, à leur offrir de menus souvenirs, aimables attentions qui supprimaient les distances sociales ou tout au moins les rapprochaient.

Que ces considérations nous invitent à l'estime du travail manuel ! Si nous nous pratiquions un socialisme éclairé, si nous avions un cœur vraiment fraternel pour ceux qui peinent, nous n'aurions pas à redouter la crise actuelle; elle se briserait contre le rempart d'équité et de bonté élevé par notre volonté droite et résolu, par notre exacte compréhension de la fraternité et devoirs qu'elle impose.

La famille K. Michaelidis et tous les parents remercient chaleureusement les personnes qui s'associeront à leur douleur à l'occasion de la mort de leur regretté Alexandre MICHAELIDIS

et tout particulièrement S. G. Mar Dorothée, locum tenens du patriarche œcuménique, le colonel Katakakis, chef de la mission militaire hellénique, la presse grecque qui démontra tant de sympathie et tous ceux qui participèrent à leur deuil cruel.

A PARTIR DE
Lundi 21 Juin 1920
GRANDES
Occasions
chez
TIRING PERA

"ATLAS"

FABRIQUES RÉUNIES DE MATÉRIAU DE CONSTRUCTION

BUREAU CENTRAL Stamboul Kerkiradjilar No 37 Téléphone 2453

Dépôt de toute sorte de matériaux de construction à la disposition des entrepreneurs

N° 2-31 Téléphone

BRIQUETERIE à Chiochi Davaul Ajiat

FABRIQUE de chaux à Camouk Gort

FABRIQUE de carrelages mosaïques bois de construction

Matériaux de toute sorte de construction

Constantinople, le 28 Juin 1920.

M...

Nous avons l'honneur de vous informer, que nous venons de fonder sur cette place une Société en nom collectif sous raison sociale

"ATLAS"

Fabriques Réunies de Matériaux de Construction

qui s'occupera de la fabrication et du commerce de matériaux de construction.

Pour la Société signera toujours

Monsieur Basile Caramitros avec l'un des deux autres associés.

Nous vous prions de vouloir bien prendre note de nos signatures ci-bas et d'agréer, M..... nos salutations bien distinguées.

BASILE CARAMITROS

NICOLAS PAPAZOGLU

PATROCLO EUSTRATIADIS

Monsieur B. Caramitros signera: B. CARAMITROS

Monsieur N. Papazoglou signera: N.A. PAPAZOGLU

Monsieur P. Eustratiadis signera: P. EUSTRATIADIS

AVIS

Avis est donné aux Actionnaires de la Société Anonyme Ottomane des Manufactures de Coton de Smyrne, que le Coupon No 3 des Actions Ordinaires et des parts de Fondateur de la Société sera payé à partir du 1er Août 1920 aux Bureaux de la Société à Smyrne (Local Oriental Carpet) et à sa Succursale de Constantinople (Midhat Paşa Han, Sirkedji) à raison de:

Lits 2.17845 par Action Ordinaire

1.83263 » Part de Fondateur

Pour le Conseil d'Administration

Le Secrétaire

E. R. WHITTALL

LE GROUPE SPORTIF

« Une journée en plein air » informe ses adhérents que l'excursion balnéaire à la mer Noire n'aura pas lieu et ce, pour des raisons majeures. On peut se faire rembourser jusqu'à 26 crt.

En transit: GRAND STOCK

Lait Américain Evaporé et Marmelades Canadiennes

S'adresser: Maison l'Aurore, Péra Galata-Sérai N. 6. Tél. Péra 2169

CIRCULAIRE

ALFRED V. RICHES & Co

Fondouclian Han 30-71

STAMBOUL

TELEPHONE STAMBOUL 2157

Cons/ple le 17/6 1920

Messieurs,

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous avons nommé Agents à Galata, pour notre Compagnie d'assurances contre l'Incendie:

MERCANTILE FIRE INSURANCE Co

et pour les assurances maritimes auprès de notre groupe du LLOYD ANGLAIS

MM. Holmwood & Holmwood Ltd.

London

Messieurs C. Pervanides & L. HAZAPIS

auxquels nous avons donné mandat et procuration de contracter en notre nom et pour notre compte des opérations d'assurances contre les risques d'Incendie et Transport, d'émettre et signer les quittances; d'effectuer tout encaissement y relatif, et de régler tout sinistre.

Dans l'espoir que vous voudrez bien honorer de votre confiance notre Agence de Galata, nous vous prions d'agréer Messieurs, l'assurance de notre parfaite considération.

Alfred V. Riches & Co

CIRCULAIRE

C. Pervanides & L. Hazapis

Havir Han 91

Lokal Patrikiadis 3/4

GALATA

TELEPHONE PERA 538

Cons/ple le 17 Juin 1920

Messieurs,

Nous référant à la circulaire ci-contre nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous avons été nommés Agents à Galata, par Mess. Alfred V. Riches & Co. de la

MERCANTILE FIRE INSURANCE Co

pour assurances contre incendie, et du groupe du LLOYD ANGLAIS

MM. Holmwood & Holmwood Ltd.

de Londres

pour les assurances maritimes, avec mandat et procuration de contracter, au nom et pour compte de Mess. Alfred V. Riches & Co. Agents Généraux des

sussdites compagnies, des opérations d'assurances contre les risques d'Incendie et Transport, et d'émettre et signer les quittances; d'effectuer tout encaissement y relatif et de régler tout sinistre.

Dans l'espoir que vous voudrez bien nous honorer de votre confiance, nous vous prions d'agréer Messieurs, l'assurance de notre parfaite considération.

C. Pervanides & L. Hazapis

CIRCULAIRE

National Bank of Turkey

INSURANCE DEPARTMENT.

Constantinople

Constantinople, le 1er juin 1920

M...

Nous avons l'honneur de porter à votre connaissance que nous venons d'être nommés Agents Généraux pour Constantinople de la Compagnie d'Assurance contre l'Incendie.

Sun Insurance Office

OF LONDON

Monsieur J. C. THOMSON, Directeur de notre Branche Assurances, signera seul en notre nom en qualité d'Agents Généraux toutes pièces et formules se référant à une assurance à effectuer, telles que

Quittances Provisoires, Polices, Renouvellements, etc.

Tous autres documents et lettres concernant les affaires d'Assurances, seront signés par un des signataires de notre

Banque, ainsi que par M. J. C. THOMSON, dont les signatures vous sont connues.

Les Bureaux de l'Agence Générale de la Sun Insurance Office, restent comme ci-devant à

Noradunghian Han, Rue Voivoda, Galata

ous la gérance de Mr. Jean COZADINOS

dès lors connu à l'honorable clientèle de la Sun Insurance Office, lequel signera en notre nom et qualité d'Agents Généraux pour compte de la susdite Compagnie les Quittances Provisoires, Renouvellements, Avenants et donnera décharge et quittance pour encaissements des primes et en général gèrera l'Agence sous la Direction de notre Branche d'Assurances.

Nous vous prions de noter ci-bas le spécimen de la signature de Monsieur Jean COZADINOS et agréer, M..... l'assurance de nos sentiments les plus distingués.

NATIONAL BANK OF TURKEY

S. de Bilinski

J. C. THOMSON,

Manager Insurance Department

Monsieur J. Cozadinou signera:

J. COZADINOS.

Grand Choix

Couronnes Funéraires

Perles, cellulo, métal

EXPOSITION VENTE

Magasins DAFFOS,

Rue Yuksek-Kaldirim

Pour le gros:

Etablissements V. BAYOL

22, Bayuk-Tunnel Han, Galata

Téléphone Péra 716 2465-5

LABORATOIRE F. AUCLAIR, DOCTEUR ES-SCIENCE

Aigurande-Indre-FRANCE

APALUDOL prévient

Spécifique nouveau.

Puissant tonique.

Traitement curatif:

15 jours, 2 flacons

Dépôt général: P. HESLOUIN et Cie Hahid-Han No 20-21, Galata-Constantinople.

Détail dans toutes les Pharmacies 2466

Avis

L'étude de Me D. MOSCHOPOULOS avocat, spécialiste sur les affaires maritimes et d'assurances, a été transférée à Galata

Buyuk Tunnel Han, No 43. Téléphone: Péra 1467.

MOUVEMENT DU PORT

Le vapeur CAUCASE de la Cie des Messageries Maritimes venant de Marseille, Naples, Pirée et Smyrne est attendu à Constantinople vers le 26 juin et repartira pour Smyrne, Rhodes, Beyrouth, Larnaca, Mersine, Alexandrette, Lattaquié et Tripoli.

Le vapeur THIBET de la Compagnie Fraissinet venant de Marseille et Gènes est attendu à Constantinople vers le 20 juin et repartira pour Bourgas, Varna, Souline, Galatz, Braila.

Le vapeur BOSPHORE venant de Marseille, Naples, Patras, le Pirée, Syra, Salonique, Smyrne, est attendu à Constantinople vers le 25 juin.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Générale de la Cie des Messageries Maritimes à Galata, Tchinnili Rihim Han, sur les Quais. Tél. Péra 1343. Pour passagers de pont s'adresser à M. Héton Berberian, passage Phaliron, No 9.

Le bateau de luxe et rapide ATROMITOS, de la Navigation Ionienne. G. Yannoulatos Frères, muni de télégraphie sans fil et disposant de cabines luxueuses et très confortables avec un deux ou trois lits, quittera les Quais de Galata mercredi prochain 10/23 juin à 4 h. p.m. pour Smyrne, le Pirée, Patras, Corfou et Brindisi.

Messieurs les voyageurs et les chargeurs de marchandises sont priés de s'adresser à temps aux Agents généraux, MM. St. Télépides & Th. Staflopatis, Galata, Merkez Rihim Han, No 24 (rez-de-chaussée). Tél. Péra 854.

Constantinople-Express

Le bateau Queen-Koy sous pavillon hellène, partira mardi le 22 juin directement pour Sevastopol, Yalta et Theodosia, acceptant des marchandises et passagers de pont.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime Consple-Express Maison N. S. Tapino Galata, Moumhané Nomiko Han 15-16 Tél. Péra 1543.

Cunard Line

Ligne Amérique du Nord

Constantinople-Patras-New-York

Le paquebot transatlantique PAXTONA partira de Patras le 16 Juillet pour New-York acceptant des passagers de

cabine et 3me classe.

Pour plus amples renseignements s'adresser au directeur de la branche des passagers M. J. Papaioannou, sis à Galata, Tchinnili Rihim Han, No 2. Rez-de-chaussée. Tél. Péra 2359.

Le bateau VAMPO de la Société Russe des Transports et Assurances partira le 1 Juillet pour Marseille en touchant au Pirée acceptant des passagers et des marchandises.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence principale, Galata Moumhané No 125 en face de la Cité-Française. Tél. Péra 2123, et à Stamboul aux représentants de la Société MM. D. Sadochi et A. Goldstein, Messadot Han, Sirkedji, Nouvelle Annexe No 5-6.

Le bateau OSCAR capt. Nikiphore Tritika, partira lundi prochain 21 crt. à 4 p.m. des quais de Sirkedji pour Batoum, touchant à Zonguldak, Ineboli, Samsoun, Sinope, Kerasounde et Trébizonde.

Pour marchandises, groupes et passagers du pont s'adresser à l'Agence de MM. J. Arvanitidis Fils derrière le Crédit Lyonnais Galata. Tél. Péra 1766.

Le bateau NICOL ASCANELLO-POULOS battant pavillon hellénique mouillé près de Sirkedji partira jeudi prochain 24 crt. directement pour Sevastopol acceptant des marchandises, et passagers de pont.

Pour tous renseignements s'adresser à M. Bas. Crassopoulos Emin Eunu No 11. Tél. St. 168.

Le bateau de luxe DODÉCANISSOS partira jeudi prochain 24 Juin à 10 heures du matin des quais de Galata directement pour Smyrne et le Pirée.

Pour plus amples renseignements s'adresser chez MM. Chrysosphos Tchakonoff et Cie. Agents Galata. Tél. Péra No 979.

Le bateau de luxe MAKEDONIA sous pavillon hellène, est arrivé de la Crimée et partira le mardi 22 crt. pour Theodosia, touchant Sébastopol et Yalta acceptant des marchandises et passagers de 1, 2 et 3me classe.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale British Steamship Agency Baghché-Capou No 44, Téléphone Stamboul 46.

Le vapeur Dafni sous pavillon

hellène partira de notre port le mercredi

23 Juin à 3 h. p.m. pour Alexandrie tou-

chant à Dardanelles, Mytilène, Smyrne,

Chio, le Pirée et Port-Saïd.

Pour passagers de 1re, 2me, et 3me classe et marchandises s'adresser à l'Agence générale JOSEPH CRESPIN, Galata

Merkez Rihim Han, Rez-de-chaussée

19-20 Téléphone. Péra 2049.

F. HEALD & RIZZO

Galata, Rue des Quais No 141

AMERICAN MEDITERRANEAN & LEVANT LINE

ELERMAN'S WHEELSOL Ltd

ARRIVÉ: sjs KABINGA de New-

York 3 Juin et accepte du char-

gement pour Galatz.

ATTENDU: sjs MANICA de

New-York au courant du mois

